

EPREUVE ECRITE D'ANGLAIS – LV1

ENS : PARIS – LYON - CACHAN

Durée : 2 heures

Coefficients : Paris 3

Cachan 1,5

Lyon 2

MEMBRE DE JURY : Emilienne BANETH-NOUAILHETAS, Dorothee BAUD, Jacqueline FROMONOT, Christophe REPPLINGER

I. Descriptif de l'épreuve

L'épreuve comporte deux parties, qui permettent d'évaluer la maîtrise des langues anglaise et française.

La première partie, notée sur 12 points, est une version d'un texte à caractère scientifique, paru pendant l'année en cours dans des publications telles que Newsweek, Time, New Scientist, The Economist... Cet exercice permet d'évaluer la compréhension de la langue anglaise, tant au niveau lexical (vocabulaire général et spécialisé, idiomes) que syntaxique. Il exige aussi du candidat une bonne maîtrise du français : orthographe, grammaire, structures, sans oublier la ponctuation (qui, rappelons-le, est plus fréquente en français, et ne saurait être le simple calque du texte source.)

La seconde partie, une rédaction en anglais notée sur 8 points, s'articule autour d'une ou de deux questions ; elle permet d'évaluer l'expression en langue étrangère. De manière générale, l'argumentaire attendu s'inscrit dans le droit fil de la thématique du texte de version, mais doit donner lieu à une ouverture, à une exploration de la problématique générale de ce texte. Sont attendues du candidat les qualités suivantes : clarté, justesse et variété de l'expression, qualité et organisation de l'argumentation, richesse et originalité des idées.

II. Remarques sur l'épreuve de version 2006

La version de l'article intitulé Gut Reactions May Rumble a Liar, tiré de New Scientist, ne comportait pas de difficultés particulières quant à sa thématique, et rares sont les candidats qui ignoraient les termes appartenant au champ sémantique du mensonge : 'lie', substantif et verbe, 'liar', ou qui ne connaissaient par l'appareil nommé 'polygraphe', d'ailleurs défini de manière très claire dès le premier paragraphe («...dont le fonctionnement repose principalement sur la surveillance de l'activité cardiaque.»). On notera, à ce sujet, une erreur rencontrée dans de nombreuses copies, causée par l'accrochage erroné de 'mostly', qui a occasionné le contre-sens « ... qui reposent pour la plupart sur... ».

Il est dommage que dans certaines copies, le terme 'daughter', connu dès la première année d'anglais, ait été traduit par 'sœur'. On rappellera en outre qu'un terme non compris ne doit pas

donner lieu à une omission, comme cela a trop souvent été le cas pour 'fair', dans le dernier paragraphe, absence d'effort et de prise de risque sanctionnée par les correcteurs.

Le texte comportait de nombreux faux-amis, que le jury eût apprécié voir bien traduits ('rely', 'high school' [traduit par 'grande école'], 'college') et bien orthographiés ('literally' = 'littéralement', 'well-developed' = 'bien développé', 'independently' = 'indépendamment').

En outre, cet extrait présentait des difficultés d'ordre syntaxique, qui ont posé des problèmes aux candidats qui traduisent les mots les uns à la suite des autres, sans avoir une vision d'ensemble de la phrase et des rapports que les différents éléments entretiennent, comme pour « This new test might give more, potentially very useful, data ». Traduction acceptée : Ce nouveau test pourrait fournir davantage de données, potentiellement très utiles ». Une traduction incorrecte, proche du charabia, a été par exemple « Ce nouveau test pourrait donner plus, des informations potentiellement très utiles ». On déplorera, de manière générale, que certains candidats semblent avoir abandonné tout espoir de produire un français correct, défaitisme à l'origine de nombreux calques. Ainsi, comment ne pas évoquer les maladroites censées traduire la phrase inaugurale « Liars could be caught out by the reaction of their stomachs to telling untruth » : « Les menteurs pourraient être attrapés par la réaction de leurs estomacs à dire des contre-vérités » ? Ici, la voix passive aurait dû être rendue par la forme impersonnelle 'on', réflexe devant être acquis à ce niveau d'études ; 'caught' ne peut être traduit littéralement ; le pluriel 'their stomachs' sera obligatoirement adapté grâce au singulier, en français ; la préposition 'to' n'est pas à traduire systématiquement par 'à' et il est bon d'éviter la répétition de deux mots de la même famille dans une phrase ! On pouvait accepter une traduction comme « On pourrait repérer un menteur grâce à la réaction produite par son estomac lorsqu'il ne dit pas la vérité. »

Enfin, il est toujours pénible de voir tant de copies mal orthographiées, alors qu'il est si simple de faire une relecture spécifique, propre à traquer les erreurs d'accord en genre et en nombre.

III. Remarques sur l'épreuve de rédaction 2006

Le première question invitait le candidat à une reformulation du problème scientifique posé par le texte ; dans la seconde, en revanche, on attendait qu'il propose une réflexion plus générale sur la façon dont la science nous permet d'atteindre la vérité, ou plutôt, une vérité, comme certaines copies l'ont bien montré, en évoquant le relativisme historique de telle et telle théorie, réfutée ultérieurement. On pouvait également réfléchir sur le concept de 'science exacte', par exemple. Des exemples concrets étaient attendus, et on apprécie la culture scientifique, mais aussi littéraire et philosophique, de certains étudiants, qui citent Platon, Newton ou Einstein et résument telle ou telle théorie en termes simples et aisément compréhensibles.

IV. Conclusion

L'épreuve de langue vivante ne s'improvise pas, et on ne saurait trop recommander une préparation régulière, qui seule permet d'obtenir de bons résultats. Le jury est toujours heureux de gratifier d'un 18 / 20 d'excellentes copies, où les auteurs ont fait la preuve de leurs qualités de réflexion, autant que de leurs compétences linguistiques.